

25.12.2015, Messe du Jour de Noël, année C

Dans le prolongement d'un réveillon de Noël qui a été imprégné de joie, nous sommes invités , ce matin, à une joie bien plus importante, celle d'accueillir avec une ferveur renouvelée celui qui vient à nous comme notre Sauveur. Nous avons peut-être déjà célébré sa venue à la messe de minuit. Mais au cours de cette messe du jour, le prologue de l'Évangile selon saint Jean vient renforcer notre foi pour nous émerveiller du mystère de l'Incarnation. Dans les pays où le Christianisme est nettement minoritaire, en Inde par exemple, il arrive souvent que des non-chrétiens participent à des célébrations de notre foi catholique. C'est pour eux, une démarche religieuse, mais qui n'est pas accueil du Fils de Dieu, car à leurs yeux, Jésus n'est qu'un dieu parmi d'autres. Il arrive aussi que des personnes se disant chrétiennes affirment ne pas reconnaître Jésus comme vrai Dieu, comme Verbe fait chair. Ne voir dans l'enfant de la crèche qu'un frère en humanité, c'est vider la fête de Noël de son vrai sens. La crèche de notre Basilique est bien plus qu'une évocation historique. Nous sommes liés au sensible, et nous avons besoin de représentations qui parlent à nos sens ; c'est spécialement vrai pour les petits enfants. Mais pour nous, adultes, cette illustration de la naissance de Bethléhem n'a son vrai sens que par la révélation. « Le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous ». Un chrétien, c'est celui qui chemine comme s'il voyait l'invisible, et devant la crèche, c'est un acte de foi qui nous est demandé, celui de reconnaître et d'accueillir Jésus, vrai Dieu et vrai homme.

Pour nous, la naissance de Jésus prend tout son sens si nous approfondissons le pourquoi de sa venue. La lettre aux Hébreux vient de nous le rappeler : « Dieu, dans le passé, a parlé à nos pères par les prophètes ; mais à la fin, en ces jours où nous sommes, il nous a parlé par son Fils ». Et sa parole est une parole de pardon, de paix, de justice et d'amour. A tous ceux qui croient en son nom, à tous ceux qui le reçoivent, il donne de « pouvoir devenir enfants de Dieu ». Sa mission, saint François de Sales l'exprime avec conviction : « Il nous aime d'amour de complaisance, car ses délices furent d'être avec les enfants des hommes et d'attirer l'homme à soi, se rendant homme lui-même. Il nous aime d'amour de bienveillance, jetant sa propre Divinité en l'homme, en sorte que l'homme fût Dieu ». Une vraie célébration de Noël nous porte à approfondir ce que sont notre vocation et notre dignité : être des enfants de Dieu, nous

laissant conduire par l'Esprit-Saint pour grandir en sainteté. Toute l'année liturgique nous fait cheminer avec le Christ, nous invitant à vivre avec lui toutes les étapes du salut qu'il vient nous apporter. Nous sommes constamment appelés à une rupture avec le péché du monde.

Jésus est vrai Dieu. Regardons notre manière de vivre le commandement de l'amour de Dieu. Quelle est notre relation à Dieu son Père et notre Père ? Savons-nous vivre dans l'émerveillement de sa bonté puisqu'il nous fait le don de son Fils ? Vivons-nous un Dieu proche et non pas perdu dans les nuages ? Et en cette année sainte de la miséricorde, accueillons-nous l'enfant-Dieu de Bethléhem comme le témoin de la miséricorde du Père ? Mais Jésus est aussi vrai homme. Regardons aussi quelle place nous avons donnée au prochain dans la célébration de ce Noël. Il y a tant de souffrances dans le monde qui nous entoure, d'autant plus que les moyens de communication font que les événements, même éloignés, se passent presque nous nos yeux. Soyons bien conscients que le chemin qui mène à Dieu passe par l'homme.